

Le rôle des écoles et des éducateurs à l'appui de la résilience des jeunes suite à une catastrophe

L. J. Atkinson, T. A. Fowler

Résumé

La fréquence et la gravité croissantes des catastrophes naturelles et d'origine humaine ont eu des effets néfastes sur les populations mondiales, entraînant une augmentation des souffrances humaines et des perturbations des structures sociales. Ce document explore les multiples facettes de l'impact des catastrophes, qu'elles soient naturelles ou non, sur les enfants, ainsi que le rôle des écoles et des éducateurs dans l'atténuation de ces effets. Bien que la sécurité des enfants soit la première préoccupation en cas de crise, il existe des moyens de protéger et de soutenir la résilience des jeunes enfants.

Les écoles revêtent une grande importance en tant que centres d'éducation, de socialisation et de développement économique, et leur rôle dans la réponse aux catastrophes et le relèvement est crucial. Les écoles offrent un sentiment de normalité et de continuité aux communautés touchées par les catastrophes. Cependant, de nombreuses écoles n'ont pas la préparation nécessaire, ni la structure physique dans certains cas, pour répondre efficacement à ces événements, et les éducateurs se retrouvent souvent en tant que premiers intervenants sans avoir reçu une formation adéquate.

Le document souligne la nécessité d'une formation complète aux compétences en cas de catastrophe pour les éducateurs et le personnel scolaire, afin qu'ils soient en mesure de répondre aux besoins psychologiques, émotionnels et éducatifs des enfants avant, pendant et après les catastrophes. En outre, les écoles peuvent servir de "lieu d'attachement" pour les enfants, ce qui les aide à se préparer aux catastrophes, à traiter les expériences traumatisantes et à favoriser la résilience et le rétablissement.

Ce document "*Comblant le fossé*" souligne le besoin urgent de mesures proactives dans le domaine de l'éducation, y compris une formation axée sur les catastrophes, des plans de gestion des catastrophes solides et l'intégration de stratégies de renforcement de la résilience. En donnant la priorité au bien-être des enfants et en s'appuyant sur le rôle central des écoles et des éducateurs, les communautés peuvent améliorer leur capacité à faire face aux catastrophes, à y répondre et à s'en remettre, ce qui, en fin de compte, favorise une plus grande résilience globale.

Mots-clés : danger, catastrophe, résilience, enfants, écoles, éducateurs

Introduction

Les catastrophes naturelles dues au changement climatique ont eu des répercussions négatives sur les populations du monde entier, augmentant les souffrances humaines et perturbant les structures sociales. En outre, les catastrophes non naturelles, c'est-à-dire les phénomènes qui ne sont pas liés aux processus terrestres et qui peuvent causer des morts et des dégâts, constituent des menaces supplémentaires pour la société (Banque mondiale, 2010). Au moment d'une crise, la préoccupation immédiate est la sécurité des enfants, c'est pourquoi, dans le présent document, nous parlons de catastrophes pour englober à la fois les catastrophes naturelles et non naturelles, qui perturbent la vie quotidienne (Chmutina & von Meding, 2022). Les catastrophes causent des dommages aux écoles et à la communauté scolaire. Dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon, par exemple, les écoles construites sur le pergélisol en train de fondre devront être reconstruites en raison du dégel et de l'affaissement ; à Toronto, l'absence de climatisation adéquate dans les bâtiments fait que les enfants manquent l'école en raison de la chaleur extrême, et les écoles sont utilisées comme abris en dehors de l'année scolaire (Sawyer et al., 2020). Les éducateurs américains pensent également que si le changement climatique et les catastrophes qu'il entraîne n'ont pas encore eu d'impact sur leur communauté scolaire, ils en auront bientôt (Prothero, 2022).

Les communautés comptent sur les écoles comme centres de développement éducatif, social et économique des enfants, et les écoles peuvent être des environnements sûrs et bienveillants en cas de catastrophe, ce qui souligne leur importance dans le soutien de la résilience des enfants et la reconstruction des communautés (Alpen Institute, 2021 ; Mirzaei et al., 2021). Les écoles et les éducateurs sont souvent considérés comme des espaces et des personnes de confiance ; ainsi, les écoles deviennent un refuge, les rôles des éducateurs dépassent l'enseignement traditionnel en classe et les éducateurs bienveillants surveillent régulièrement le bien-être de leurs élèves, ce qui favorise intrinsèquement la résilience lors d'une catastrophe (Brooks & Goldstein, 2008 ; D'Emidio-Caston, 2019 ; Gardner & Stephens-Pisecco, 2019). Soutenir la santé sociale et émotionnelle des enfants peut favoriser la résilience de l'enfance et de la communauté après une catastrophe (Edmeade & Buzinde, 2021). Lorsqu'un éducateur arrive pour la première fois sur les lieux après une catastrophe, il doit tenir compte de nombreux facteurs, mais il ne peut compter que sur les ressources et les compétences dont il dispose.

Les catastrophes perturbent la vie quotidienne. Dans le présent document, certains exemples de catastrophes peuvent être considérés comme des risques naturels attribués à la crise climatique mondiale, tels que les incendies et les inondations, ou comme des catastrophes non naturelles, telles que les accidents, les pandémies, la violence politique et la pauvreté (Chmutina & von Meding, 2022 ; Kong, 2020 ; Southwick et al., 2014). L'objectif premier de cette analyse documentaire est d'informer les responsables des situations d'urgence et les décideurs scolaires sur la manière dont les écoles et les éducateurs peuvent soutenir la résilience des apprenants précoces avant, pendant et après les catastrophes. En outre, les résultats de ce projet se veulent une source d'information pour les éducateurs du primaire afin de renforcer la valeur du développement de la résilience chez les élèves du primaire.

Rôle des écoles dans les catastrophes

Les écoles existent en tant qu'environnements significatifs pour les enfants et leurs communautés ; par conséquent, veiller à ce que les écoles restent ouvertes ou ouvrent aussi rapidement que possible après une catastrophe en tant qu'environnement éducatif donne un sentiment de normalité à la communauté touchée (Mirzaei et al., 2021 ; Pacheco et al., 2022 ; Seyle et al., 2013). Masten (2015) rappelle que "les écoles sont un symbole puissant de la vie normale dans les sociétés", ce qui explique leur importance après une catastrophe ou une tragédie (p. 218). Cependant, si les écoles et leur personnel ne sont pas préparés aux catastrophes et étant donné que la plupart des éducateurs pensent qu'ils seront un jour ou l'autre touchés par une catastrophe, le rôle de l'école et de son personnel doit être défini et des procédures doivent être élaborées pour soutenir des réponses coordonnées aux catastrophes.

Après une grave tornade au Texas en 2019, l'école élémentaire Walnut Hill a déménagé et rouvert ses portes deux jours après l'événement parce que le directeur estimait que la meilleure façon de maintenir la continuité était de redonner aux élèves un bâtiment et une routine (Potter et al., 2020). Après une inondation en 2021 dans la communauté de Leanne, à Princeton, en Colombie-Britannique, deux écoles ont été fermées en raison de problèmes d'inondation persistants, d'un manque d'eau potable et d'autres services essentiels et d'urgence. Les élèves ont été transférés dans une école centrale plusieurs jours après l'inondation. Cependant, la fréquentation a été faible, en particulier pour les enfants plus âgés. Il est compréhensible que ceux qui sont allés à l'école n'étaient pas nécessairement prêts pour l'apprentissage scolaire, mais les parents et les élèves ont apprécié le sentiment de normalité et le lien avec des adultes bienveillants.

La réouverture des écoles permet aux familles de retrouver une certaine forme de routine, et les parents qui travaillent peuvent avoir la certitude que leurs enfants sont dans un

environnement bienveillant, ce qui leur permet de retourner au travail (Masten, 2020 ; Pacheco et al., 2022). Les communautés sont très dépendantes des écoles, et Masten (2020) suggère fortement qu'il y a des "effets profonds et généralisés" si les écoles ferment pendant des périodes prolongées (p. 5). Les effets négatifs sont ressentis par les individus, les familles, les communautés et même l'économie (Masten, 2020). En raison de la fonte du pergélisol dans les communautés nordiques susmentionnées, la défaillance des infrastructures essentielles peut entraîner la fermeture des écoles, ce qui perturbe gravement la continuité de la vie quotidienne et érode la stabilité des membres de la communauté (Sawyer et al., 2020). En outre, la reconstruction dans les régions éloignées du Nord est très coûteuse, ce qui accroît la pression financière sur les municipalités (Sawyer et al., 2020). Les écoles doivent être préparées à répondre à "l'accélération de la crise climatique à l'échelle mondiale et à d'autres risques émergents" découlant des catastrophes, car non seulement les bâtiments offrent un refuge en cas de catastrophe, mais les perturbations potentielles de la qualité de vie des enfants doivent également être prises en compte (GADRRRES, 2022, p.1).

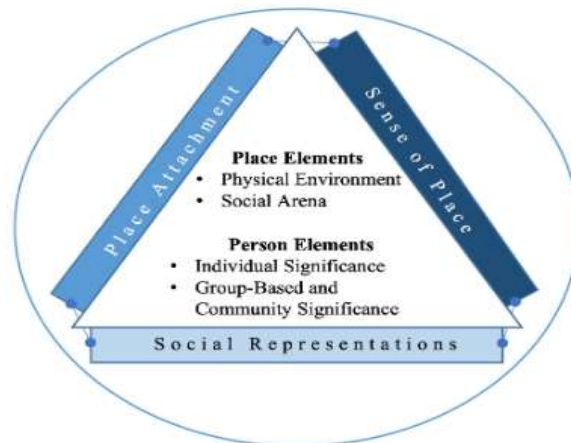
Impact sur les étudiants

Les élèves du primaire peuvent ressentir un sentiment d'appartenance ou d'attachement à leur école, appelé "attachement au lieu" ; il s'agit de leur sentiment d'appartenance à la communauté (Pacheco et al., 2022). L'attachement au lieu permet aux enfants de mieux gérer les expériences de catastrophes, de passer à la phase de récupération et, finalement, de développer leur résilience (GADRRRES, 2022 ; Pacheco et al., 2022). La figure 1 montre comment les écoles peuvent établir des liens entre les personnes et les lieux dans les contextes de catastrophes. L'attachement au lieu incorpore les éléments externes d'un espace et les souvenirs et expériences que l'individu ressent - un sens du lieu. Ces éléments contribuent à faire de l'école un lieu significatif, et lorsque les enfants ressentent un attachement favorable à leur école, des impacts

psychologiques positifs peuvent être ressentis par l'individu et la communauté (Pacheco et al., 2022).

Figure 1

Personne Lieu Obligation



Note : Pacheco et al. (2022) ont proposé ce modèle de cadre conceptuel pour décrire les éléments fonctionnels de renforcement de la résilience dans les écoles. Il existe un cadre unifié (lentille) entre les théories de l'attachement au lieu, du sentiment d'appartenance et des représentations sociales. Extrait : "How schools can aid children's resilience in disaster settings : The contribution of place attachment, sense of place and social representations theories," par Pacheco, E.-M., Parrott, E., Oktari, R. S., & Joffe, H., (2022), *Frontiers in Psychology*, 13, p. 4. Copyright 2022 par Creative Commons Attribution License.

Lorsque les écoles rouvrent après une catastrophe, les jeunes apprenants peuvent reprendre l'école et retrouver une vie normale. Lorsqu'une catastrophe perturbe l'année scolaire, les élèves perdent du temps d'instruction et risquent de ne pas pouvoir maîtriser les concepts et compétences scolaires fondamentaux, ce qui se traduit par des résultats scolaires plus faibles et même par une dégradation de leur vie (Lai et al., 2016). La pandémie de COVID-19 a démontré que les fermetures d'écoles entraînaient des retards scolaires manifestes et creusaient les écarts de résultats à tous les niveaux, ce qui accentuait encore les inégalités entre les élèves (Université de Toronto, 2021). En outre, des effets psychologiques négatifs, tels qu'un manque de motivation et

d'engagement, ont pu se produire, entraînant une augmentation des taux d'abandon scolaire dans le secondaire (Université de Toronto, 2021).

Impact sur les communautés

Les écoles jouent également un rôle essentiel dans le risque de catastrophe, la réponse et le rétablissement de la communauté (Masten, 2020 ; Mirzaei et al., 2021). Pacheco et al. (2022) suggèrent que les écoles jouent un rôle important en tant que "centres communautaires pour la planification de la gestion des risques de catastrophes au niveau local" et qu'elles sont des environnements accessibles localement (p. 7). Si une école n'est pas structurellement endommagée après une catastrophe, elle peut être utilisée comme centre de ressources polyvalent pour l'évacuation, la gestion du centre d'opérations d'urgence et la coordination des activités de réponse aux catastrophes (Danese et al., 2019 ; Edmeade & Buzinde, 2021 ; GADRRRES, 2022 ; Seyle et al., 2013).

Du point de vue du risque de catastrophe, la plupart des bâtiments scolaires ont une plus grande intégrité structurelle que la structure résidentielle moyenne (Pacheco et al., 2022). À la suite du tremblement de terre qui a frappé Christchurch, en Nouvelle-Zélande, en 2011, de nombreux bâtiments, dont des écoles, ont été endommagés et 185 personnes ont perdu la vie, mais aucune d'entre elles n'était dans une école (O'Toole & Friesen, 2016). Si un bâtiment scolaire n'est pas requis d'urgence en tant que centre de ressources communautaires, il peut préserver le bien-être des enfants et des jeunes, en leur offrant un lieu sûr en cas de catastrophe ; ces espaces de protection sont essentiels pour soutenir la résilience des enfants (Pacheco et al., 2022).

Rôle des éducateurs dans les catastrophes

Lorsque des catastrophes se produisent pendant les heures de cours, les éducateurs peuvent être amenés à être les premiers intervenants avec peu ou pas de formation (Costa et al., 2015 ; Danese et al., 2019 ; GADRRRES, 2022 ; Masten, 2020). Ils peuvent être des secouristes, des pompiers, des consolateurs impliqués dans le triage, un lien de communication entre les élèves et les soignants et, en fin de compte, des personnes multidisciplinaires appelées à intervenir pendant une crise (Masten, 2020). Après une catastrophe, l'école peut être le seul endroit où l'on peut répondre aux besoins émotionnels des élèves. Les relations que les éducateurs développent avec leurs élèves peuvent leur permettre d'être les premiers à remarquer des changements dans le comportement des élèves (Costa & Cross, 2015). Pendant les crises, les enseignants peuvent soutenir activement le bien-être émotionnel de leurs élèves (Edmeade & Buzinde, 2021). La plupart des éducateurs vont naturellement au-delà de leurs rôles traditionnels pour aider les enfants à traiter les expériences négatives telles que les catastrophes (Pacheco et al., 2022).

Les catastrophes peuvent perturber les routines régulières, ce qui peut entraîner des absences à l'école et des retards dans les progrès scolaires pour les jeunes apprenants, entravant leur développement, leur santé et leurs relations (GADRRRES, 2022 ; Lai et al., 2016 ; Peek, 2008). Les éducateurs peuvent aider les élèves à se remettre d'une catastrophe en revenant aux routines établies. En outre, encourager le jeu et les relations sociales positives augmente la résilience (Lai et al., 2016 ; Masten, 2020 ; Sapienza & Masten, 2011). Certains enfants peuvent être en mesure de remplacer leurs crises émotionnelles par des sentiments de joie ou de connexion en voyant et en étant en présence de leurs camarades de classe (Pacheco et al., 2022). En outre, les éducateurs peuvent naturellement intégrer des facteurs de protection dans leurs routines quotidiennes, tels que ceux mentionnés dans le tableau. 1.

Tableau 1

Renforcer la résilience des élèves

Description	Exemples de techniques
Créer un environnement sûr	Veiller à ce que l'environnement scolaire soit sûr et accueillant
Établir des relations	Encourager les relations positives avec les pairs (pièces jointes)
	Veiller à ce que les éducateurs soient accessibles et fassent preuve d'empathie
	Respecter les élèves
Affecter la réglementation	Apprendre aux élèves à décrire leurs émotions
	Encourager les élèves à assumer la responsabilité de leurs pensées et de leurs comportements
	Enseigner les techniques de relaxation et de pleine conscience
Perception de soi	Aider les élèves à développer une image positive d'eux-mêmes.
	Promouvoir l'éducation culturelle
	Aider les élèves à comprendre leurs forces et leurs faiblesses
Qualités personnelles	Aider les élèves à développer, comprendre et exercer leurs valeurs et croyances de manière respectueuse.
La force d'âme	Aider les élèves à trouver un but
Compétences cognitives	Aider les élèves à reconnaître la façon dont ils apprennent le mieux
Stratégies d'adaptation	Enseigner les stratégies d'adaptation en groupe et aux élèves individuellement.

Note : Conseils aux éducateurs. Adapté de "Fostering childhood resilience : Un appel aux éducateurs", par Ronald L. Gardner & Tammy L. Stephens-Pisecco, 2019, *Preventing School*

Failure : Alternative Education for Children and Youth, 63(3), p. 197. Copyright 2019 par Taylor & Francis Group LLC.

Dans un contexte sociétal plus large, le fardeau imposé aux ressources communautaires en matière de santé mentale sera immense après une catastrophe (Danese et al., 2019 ; GADRRRES, 2022). Les éducateurs peuvent être des ressources efficaces pour évaluer et soutenir la santé mentale des enfants à la suite de traumatismes collectifs (Seyle et al., 2013). Les enfants peuvent présenter de nombreux symptômes, notamment la peur, la nervosité, l'irritabilité, l'anxiété, la dépression, les maux de tête et les maux d'estomac (Danese et al., 2019 ; Lai et al., 2016). Malheureusement, on sait peu de choses sur la façon dont les jeunes enfants font face aux catastrophes, en particulier sur les effets à long terme sur la santé. Pourtant, le personnel scolaire, comme les éducateurs, les conseillers et les travailleurs sociaux, est dans une position unique car il peut être en mesure de fournir une assistance psychologique formelle et informelle (Danese et al., 2019 ; Edmeade & Buzinde, 2021). En cas de perte importante, les enseignants, les conseillers et les pairs peuvent être en mesure d'atténuer la douleur associée au deuil (Seyle et al., 2013). En outre, il est essentiel d'organiser des activités de réponse, et les éducateurs peuvent être en mesure de localiser des services d'évaluation et de conseil pour les élèves touchés (Danese et al., 2019 ; GADRRRES, 2022).

Autres rôles pour les éducateurs et les planificateurs communautaires

Une méthode supplémentaire pour promouvoir la résilience consiste, pour les éducateurs et les planificateurs communautaires, à permettre aux enfants de jouer un rôle intégral en suggérant des idées créatives de restauration et de reconstruction pour leur école et leur communauté après une catastrophe (GADRRRES, 2022 ; Mirzaei et al., 2021). Au cours de chaque phase de catastrophe, les jeunes sont reconnus comme ayant un grand potentiel en tant qu'agents actifs (Peek, 2008). Les enfants sont étonnamment conscients de leur capacité à contribuer aux initiatives de restauration, ils sont pleins de ressources et plus attentifs que nous

ne le pensons souvent (GADRRRES, 2022 ; Peek, 2008). Les enfants ont participé activement à la reconstruction après un tremblement de terre dévastateur au Salvador en 2001 ; ils ont par exemple "organisé des campagnes de nettoyage, enlevé les pierres et les murs qui se détachaient et aidé à nettoyer les déchets" (Peek, 2008, p.17). Ces actions peuvent apporter aux enfants un plus grand bien-être et un attachement positif au bâtiment scolaire et à la communauté (Pacheco et al., 2022 ; Peek, 2008). À Ottawa-Gatineau, en Ontario, des élèves du secondaire et des étudiants ont participé à un programme visant à promouvoir l'engagement et le développement des jeunes dans la réduction des risques de catastrophe (Pickering et al., 2021). Le programme a permis aux étudiants de diffuser des informations sur les catastrophes et le changement climatique dans les écoles et leurs communautés. L'un des principaux objectifs était de démontrer que les jeunes peuvent contribuer à la réduction des risques de catastrophe en partageant leurs connaissances sur les catastrophes (Pickering et al., 2021).

Implications

Les risques naturels ou les catastrophes non naturelles peuvent survenir à tout moment, et il est essentiel de comprendre le rôle crucial que jouent les écoles et les éducateurs dans le soutien apporté aux enfants pendant et après ces événements indésirables. L'une des implications de cette recherche est d'informer les décideurs, les administrateurs et les éducateurs des écoles de la valeur de la mise en œuvre d'une formation aux compétences fondamentales concernant les risques de catastrophes locales, la réponse et le rétablissement (Mirzaei et al., 2021). La formation des éducateurs aux compétences en matière de catastrophes devrait avoir lieu avant les événements indésirables afin d'accroître la confiance, peut-être dans le cadre de la formation des enseignants ou du développement professionnel (Edmeade & Buzinde, 2021 ; GADRRRES, 2022 ; Masten, 2020 ; Southwick et al., 2014). Les études futures pourraient également porter sur la manière d'informer efficacement le personnel sur les mesures préventives et les formations

déjà mises en œuvre ou disponibles pour les éducateurs, afin qu'ils puissent répondre à des alertes précoces claires pour accroître la réduction des risques de catastrophe. Les éducateurs doivent connaître la documentation disponible sur la prévention des catastrophes. Chaque province et territoire devrait disposer d'un plan de gestion des urgences pour les écoles et, si ce n'est pas le cas, les districts scolaires peuvent se référer à des organisations telles que l'Alliance mondiale pour la réduction des risques de catastrophes et la résilience dans le secteur de l'éducation (GADRRRES) pour obtenir des stratégies supplémentaires afin de mieux se préparer aux catastrophes. Le guide de planification de la gestion des urgences de la Colombie-Britannique est également une ressource utile pour aider et soutenir les parties prenantes à comprendre leurs responsabilités en matière d'intervention et de récupération après une catastrophe (Ministry of Education and Child Care, 2023).

Les enfants informés des risques encourus par leur communauté sont moins susceptibles de se blesser ou d'éprouver des émotions négatives durables lors d'un événement indésirable (GADRRES, 2022 ; Peek, 2008). Une suggestion est que les éducateurs intègrent l'éducation sur les risques dans leurs zones locales dans les routines quotidiennes ou dans leur programme d'études, réduisant ainsi la vulnérabilité et augmentant la résilience (Mirzaei et al., 2021 ; Peek, 2008). En outre, il est essentiel de fournir une formation stratégique à la résilience aux éducateurs et aux responsables de l'éducation afin de soutenir les enfants après les catastrophes, d'autant plus qu'elles deviennent de plus en plus courantes (Dyregrov et al., 2018 ; Masten, 2020 ; Mirzaei et al., 2021). Une formation à la résilience comprenant un apprentissage basé sur les forces et des programmes de renforcement de la résilience pourrait également être introduite pendant la formation des enseignants (Gardner & Stephens-Piseco, 2019).

Des recherches approfondies sur les effets des catastrophes sur les communautés, y compris les communautés rurales et les jeunes enfants, en particulier au Canada, doivent être

menées en priorité. D'autres recherches sont nécessaires, car les petites collectivités ont besoin de plus de ressources, de systèmes d'intervention spécialisés en cas de catastrophe et de personnel (Seyle et al., 2013). Par conséquent, les éducateurs de ces régions géographiques joueront probablement un rôle essentiel dans le rétablissement, et les écoles pourraient être réaffectées aux activités d'intervention en cas de catastrophe (Seyle et al., 2013).

Conclusion

Dyregrov et al. (2018) suggèrent qu'environ 175 millions d'enfants seront affectés chaque année par les risques liés au changement climatique, et les éducateurs pensent que si leurs écoles n'ont pas encore été touchées, elles le seront bientôt. Bien que la résilience des enfants fasse l'objet de nombreux débats dans la littérature, il ne fait aucun doute que lorsque la résilience est encouragée de manière précoce et holistique, les enfants peuvent mieux s'adapter positivement à l'adversité, et malheureusement, les catastrophes deviennent de plus en plus courantes (Cichetti, 2010 ; GADRRRES, 2022 ; Heubner et al., 2016 ; Masten, 2014). La Société météorologique mondiale signale qu'entre 1971 et 2021, les phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes ont provoqué près de 12 000 catastrophes dans le monde, que les pertes économiques avoisinent les 4,3 billions de dollars américains et que le nombre de morts pendant cette période s'élève à environ deux millions, dont la plupart dans les pays en développement (World Meteorological Society, 2023). Selon le Bureau d'assurance du Canada, les dommages assurés dus aux événements climatiques ont atteint 2,4 milliards de dollars en 2020 (Bureau d'assurance du Canada, 2021). Cette année-là, il s'agit de la quatrième perte assurée la plus élevée au Canada depuis 1983 (Bureau d'assurance du Canada, 2021).

Les écoles et les éducateurs jouent un rôle fondamental dans la réponse aux catastrophes et le soutien à la résilience. Le rôle des écoles après une catastrophe varie en fonction de nombreux facteurs, tels que la solidité structurelle du bâtiment, la présence d'un personnel

suffisant pour encadrer les élèves et le bon fonctionnement de tous les services essentiels, comme l'électricité, l'eau potable et le gaz. Les écoles peuvent servir d'installations polyvalentes pour la communauté, d'environnement éducatif ou de bâtiment physique pour protéger les enfants et les jeunes en cas de catastrophe, comme une tornade. En fin de compte, les communautés dépendent des écoles pour soutenir la résilience des enfants (Mirzaei et al., 2021). Les éducateurs sont les premiers à intervenir en cas de catastrophe survenant pendant la journée scolaire (Costa et al., 2015 ; Masten, 2020). Cependant, en raison de la possibilité émergente et permanente de catastrophes, la formation des éducateurs et du personnel scolaire est impérative, car nombre d'entre eux ont encore besoin d'une formation plus poussée pour réagir efficacement aux catastrophes pendant les heures de classe.

La fréquence et l'intensité des catastrophes augmentent dans le monde entier, entraînant des souffrances humaines croissantes et des dommages aux structures physiques des communautés. L'élaboration et la mise en œuvre d'une formation aux compétences en cas de catastrophe pour les éducateurs spécifiques à la communauté et de politiques scolaires visant à soutenir la résilience des enfants dans une optique inclusive et intersectionnelle sont essentielles pour rendre leur vie plus sûre et les communautés plus résilientes aux catastrophes (GADRRRES, 2022 ; Peek, 2008). En raison de l'"attachement au lieu", le retour à des routines régulières à l'école peut aider à normaliser la vie des élèves et des communautés et promouvoir des opportunités de résilience pour le jeu, les interactions sociales et les études traditionnelles. Les ressources communautaires en matière de santé mentale seront mises à rude épreuve après une catastrophe, et les écoles ont souvent accès aux conseillers ou aux travailleurs sociaux nécessaires pour soutenir les jeunes enfants. Les écoles et les éducateurs jouent un rôle central dans les communautés après les catastrophes ; ils joueront donc un rôle tout aussi important en aidant les enfants à se préparer aux risques et en soutenant le développement de la résilience.